

Intervention



Grapus s'agite au Québec

Jean-Claude Saint-Hilaire

Number 24, Summer 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58826ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Saint-Hilaire, J.-C. (1984). Grapus s'agite au Québec. *Intervention*, (24), 30–31.

Grapus s'agite

GRAPUS S'AGITE AU QUÉBEC

Est-il possible de résumer ou commenter **Grapus** en quelques lignes? Assurément non! Techniquement, il s'agit d'un collectif de graphistes (4 personnes actuellement) fondé en 1970 à Paris. **Grapus** fabrique des images sous forme d'affiches, dépliants, images de marque, brochures, en-fête de lettres, livres, etc. Pas comme les autres boîtes de graphistes toutefois: **Grapus** fait de la politique — ils sont tous membres du Parti Communiste Français — et de la politique culturelle en publicisant, entre autres, certains théâtres offrant une programmation «différente», comme le théâtre de la Salamandre. **Grapus** dessine, photographie, écrit, «typographie», colore, «graffitie», anime, attaque, défend. **Grapus** s'engage à tous les niveaux.

PREMIÈRE RENCONTRE AVEC GRAPUS.

Janvier 1983. Après avoir visité leur exposition au Musée de l'affiche de Paris, je communique avec eux, nous nous fixons un rendez-vous, quatre jours passent . . . Aubervilliers. Un atelier immense avec mezzanine pas assez grand à leur goût, un espace commun de travail, un équipement complet. Il y a aussi la grande table de réunion au deuxième sur laquelle trône un magnum de calvados. On parle: il-ne-fait-pas-beau, il-fait-froid-au-Canada? Et-la-politique, c'est-comment-chez-vous? Et-ici? Ils me laissent une documentation importante: une trentaine d'affiches, des livres et autres menues productions. Le Musée d'Art Contemporain de Montréal aimerait peut-être organiser une exposition . . .

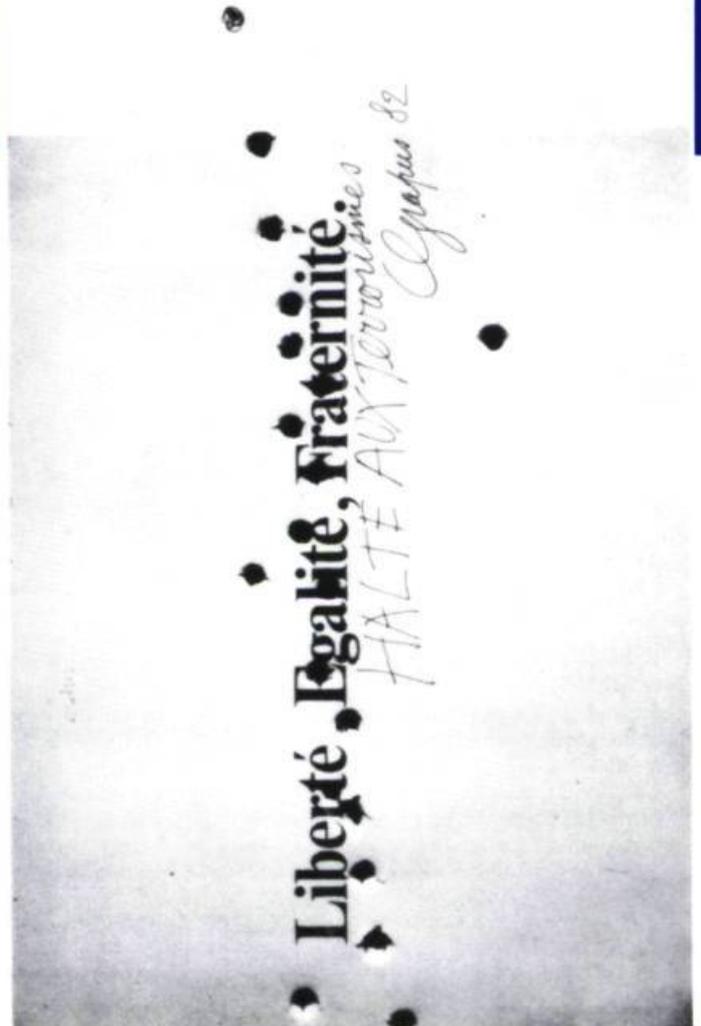
DEUXIÈME RENCONTRE AVEC GRAPUS.

Juin 1983. L'expo est dans le sac, c'est pour mars 1984. Gérard Paris-Clavel et Pierre Bernard viennent tâter le terrain. Ils débarquent un de ces jours sur la rue Laviguer à Québec . . . pour voir . . . mais voir, c'est aussi travailler. Pierre reste à peine quelques heures, Gérard à peine quelques jours: «En mars prochain on viendra certainement à Québec, ça bouge beaucoup . . . les filles sont jolies . . .»

TROISIÈME RENCONTRE AVEC GRAPUS.

Mars 1984. Le vernissage **Grapus** au M.A.C.M.: tout le beau monde est présent. Il ne manque qu'Alex, il arrivera quelques jours après le cérémonial. 48 heures après le vernissage, c'est au tour d'Intervention de recevoir le public à Motivation V pour le lancement du double numéro 22/23. Le groupe **Grapus** est là, il examine, s'intéresse, critique, décortique: «L'exposition du Marathon d'écriture manque de professionnalisme». **Grapus** sait de quoi il parle.

30



au Québec



QUATRIÈME RENCONTRE AVEC GRAPUS.

Mars 1984. J'ai planifié leur participation au mini-colloque sur le graphisme au CEGEP de Sainte-Foy. Celui-ci (les Imagiciens) a lieu une semaine après l'ouverture de l'expo Grapus à Montréal. Le thème en est l'excellence: ça les décide à venir tous les quatre. Le petit amphithéâtre est bourré à craquer. Pierre Bernard lit un manifeste, ils présentent 160 diapositives résumant leur travail. Discussion avec le public. Grapus conquiert la foule... même les tenants du graphisme suisse. On me dira par la suite: «C'est bien leur implication politique, mais nous on n'a pas ces problèmes ici (!)». La veille, Gilles Arteau et moi-même avions fait une entrevue avec le collectif à CKRL-MF: Grapus parle et sait ce qu'il dit.

«Leur habileté à subvertir l'interlocuteur a peu à peu éloigné cette clientèle, pour qui «nous sommes des «emmerdeurs» dans 98 pour 100 des cas — «ils veulent un haut-de-forme, on leur donne un caleçon» (...). Sans privilégier aucune technique (...). Grapus pratique le parasitage du message: flèches, graffiti divers, en s'ajoutant au signe signifiant amènent un plus culturel («Grapus vous en donne plus»). (...). «Un bordel organisé en équilibre plastique».'

Pierre Bernard, Gérard Paris-Clavel, Alexander Jordan et Jean-Paul Bacheolet sont Grapus, pour l'instant. Ils nous ont promis la couverture d'intervention 24 et ce, gratuitement, parce que l'on s'aime. JEAN CLAUDE ST-HILAIRE

Jean-Paul ↓

Pierre ↓

Gérard ↓

" Il faut bien comprendre que l'intellectualité, tout le monde a ça dans sa tête. C'est les publicitaires qui considèrent que les gens sont des cons et qui contribuent à les rendre cons. A partir du moment où tu considères quelqu'un a priori intelligent, effectivement, il lui faudra dépasser un moment où il n'a pas l'habitude et pendant tout ce moment-là, et bien, il y aura des difficultés de relations, mais c'est le prix à payer à engager un échange. Si on considère a priori qu'il ne peut pas changer, non seulement il ne changera pas, mais il sera encore plus con! » *

* Extrait d'une présentation de Grapus au CEGEP de Sainte-Foy, le 22/03/84, colloque "les Imagiciens".



(1) WEILL, Alain, «Grapus» In Catalogue de l'exposition Grapus au Musée de l'affiche et de la publicité, Henri Veyrier ed, 1982, Paris.